

Régions

Un nouvel atout de taille pour la Broye

Transports • L'attractivité de la région se voit renforcée grâce à la mise en place du RER fribourgeois, inauguré hier. L'offre en termes de transports publics, jusqu'ici lacunaire, sera améliorée à partir de demain.

Chantal Rouleau

La Broye a de plus en plus d'atouts pour séduire. Longtemps délaissée, la région aura enfin une offre de transports publics digne de ce nom. Dès demain, la cadence des trains à la demi-heure entre Fribourg et Yverdon-les-Bains sera introduite et la desserte par bus sera améliorée.

Les Broyards attendent beaucoup de cette deuxième étape du Réseau express régional (RER) fribourgeois, qui a été inaugurée hier. «Je pense qu'on va vivre un moment charnière», commente Pierre-André Arm, directeur de la Coreb (Communauté régionale de la Broye). «C'est une ouverture bienvenue pour la région.»

Vivant déjà un boom démographique grâce notamment à l'ouverture de l'A1 et à la saturation de l'Arc lémanique, la Broye pourrait devenir encore plus attractive. «Les conditions seront meilleures pour accueillir les familles ou les entreprises qui souhaitent s'installer», estime Pierre-André Arm.

Quelqu'un qui travaille à Fribourg ou Yverdon, par exemple, viendra plus volontiers s'installer dans la Broye si l'offre au niveau des transports publics est performante. «Le défi sera de créer et de développer des emplois afin d'éviter que nos villes deviennent des cités-dortoirs», souligne Christophe Chardonens, préfet de la Broye fribourgeoise.

En même temps, il sera plus facile pour les gens de l'extérieur de venir en terre broyarde, que ce soit pour y travailler ou profiter des infrastructures touristiques et culturelles.

Avoir le choix

Les pendulaires auront désormais le choix entre la voiture et les transports publics. «Jusqu'à présent, on ne se posait pas la question et on prenait la voiture, parce que l'offre en train ou en bus était digne de Néandertal», souligne Pierre-André Arm. «Avec l'engorgement des routes, l'accès à certaines villes est de plus en plus difficile. En train, on sait au moins à quelle heure on va arriver.»

Pour Daniel Trolliet, syndic d'Avenches, chaque automobiliste qui abandonne sa voiture pour les transports publics signifie moins de bouchons et un meilleur bilan écologique. «Mon souhait serait que les gens qui ont deux voitures en laissent tomber au moins une», remarque-t-il.

Pas de révolution

Pour ce qui est des entreprises, vont-elles vouloir davantage venir s'installer dans la Broye grâce au RER fribourgeois? «On ne doit pas s'attendre à un boom économique», réfute Eric Collomb, député broyarde et directeur de l'entreprise Zumwald, basée à Avenches. «C'est un événement important, mais cela ne va pas amener une révolution. Une région ne se développe pas grâce à un seul élément. Il y a les transports publics, mais également l'accès routier, ou encore le prix et la disponibilité des terrains.»

Même son de cloche du côté d'Alain Riedo, directeur de la Chambre de commerce et d'industrie de Fribourg. «Si une bonne desserte en transports publics peut contribuer à l'installation d'une entreprise dans une région, ce n'est pas selon moi un élément décisif», analyse-t-il.

Et le RER vaudois?

Si le RER fribourgeois améliore la desserte entre Fribourg et Yverdon, une partie de la Broye attend toujours. La cadence à la demi-heure sur l'axe ferroviaire est-ouest, soit Lausanne-Chiètres via Lucens, est prévue pour 2020, avec la mise en place du RER vaudois. A ce moment-là, Payerne se retrouvera au croisement des deux RER et Lausanne ne sera plus qu'à 62 minutes d'Avenches.

«Les infrastructures et les installations de sécurité sur cette ligne doivent être modernisées», rappelle la conseillère nationale de Cheyres Valérie Piller Carrard.

Cette dernière vient de déposer une interpellation au Conseil national, demandant quelles sont les intentions des CFF et de la Confédération quant à la mise en œuvre de ce projet. «L'offre en transports publics doit être digne du développement démographique que vit notre région», insiste la Broyarde. I

«Ne plus devoir se lever si tôt»

Marielle Bugnon

53 ans, Etudiante, 17 ans, Montagny-la-Ville

«Je prends le train tous les matins et tous les soirs pour aller au Gymnase de la Broye à Payerne. Je trouve que c'est bien, cette cadence à la demi-heure. Cela va me faciliter la vie. Parfois, je commence les cours à 8h35. En prenant le train qui arrive à 8h30, je n'arrive pas, de justesse. Je dois donc partir à 7h30. Avec la cadence à la demi-heure, je partirai à 8h. Je pourrai donc dormir un peu plus! Il y aura davantage de choix au niveau des horaires et peut-être un peu moins de monde dans les trains.»

Yannick Moser%53 Assistant social, 20 ans, Corcelles-près-Payerne

«Assistant social en formation, je travaille à Estavayer-le-Lac. J'ai le permis de conduire, mais je vais toujours travailler en train. Ce nouvel horaire avec deux trains par heure m'arrange. Actuellement, le train que je prends ne se rend pas directement à Corcelles-Sud. Je m'arrête donc à Payerne et marche jusqu'à chez moi. A partir de lundi, j'aurais fait le trajet directement, en moins de 15 minutes. Je regrette en revanche le manque de communication sur ces nouveaux horaires. C'est difficile d'avoir les informations.»

Stéphanie Winkler%53 Indépendante, 41 ans, Zurich

«Je travaille comme indépendante dans le domaine de l'informatique et je donne quelques fois par mois des formations à Lucens. Je dois donc partir très tôt le matin de Zurich et changer de train à Fribourg puis à Payerne. La cadence à la demi-heure me donnera davantage de possibilités au niveau des connexions. Je serai ainsi plus flexible. Je serai très heureuse de ne plus avoir à me lever si tôt!»

Les autorités cantonales n'abandonnent pas la broye

Une délégation officielle regroupant personnalités politiques et dirigeants des CFF a inauguré hier dans la matinée les gares de Grolley et de Cheyres, remises à neuf cette année. Les officiels ont relié les deux arrêts modernisés à l'aide du RER de la ligne Fribourg - Yverdon-les-Bains, restaurée cet été pour permettre aux trains de se croiser et d'augmenter ainsi leur cadence.

Au total, cinquante millions de francs ont été investis pour ces différents travaux d'aménagement. Le canton de Fribourg a financé le projet à hauteur de 19 millions, tandis que le reste du montant provient de la Confédération. Les quais des gares et leurs accès ont ainsi été adaptés, le réseau de bus densifié et les correspondances améliorées. Grâce à ces transformations, la Broye pourra profiter, dès demain, de transports publics plus efficaces.

La région broyarde fait office de trait d'union rapprochant Vaud et Fribourg. Les conseillers d'Etat des deux cantons présents hier n'ont pas oublié de souligner l'importance primordiale de leur collaboration pour le développement des transports publics.

«Ce projet profite à nos deux cantons qui sont intimement liés sur ce dossier. La Broye est l'exemple parfait du renforcement de notre coopération», se réjouit Maurice Ropraz, directeur de l'Aménagement, de l'environnement et des constructions du canton de Fribourg. Son homologue vaudoise, la socialiste Nuria Gorrite, à la tête du département des infrastructures du canton de Vaud, confirme: «Les planifications d'offre et les mesures de financement doivent franchir les frontières cantonales et institutionnelles. Certaines nécessités imposent de réfléchir en termes d'espaces de vie.»

Les autorités lancent ainsi un signal clair pour l'avenir de la région. «Nous n'abandonnons pas la Broye», clame Nuria Gorrite, qui annonce également la volonté de densifier l'offre dans la région d'Avenches avec la mise en place d'un RER vaudois à l'horizon 2020.

Maurice Ropraz, quant à lui, se félicite des progrès accomplis cette année dans le domaine de la mobilité. «Après les inaugurations du pont de la Poya et de la halte ferroviaire Fribourg/Freiburg Poya, il nous tenait également à cœur de remplir les promesses faites aux Broyards. Ces différentes actions positionnent avantageusement Fribourg.» MDD

La deuxième étape du RER fribourgeois a été inaugurée hier en présence d'une abondante délégation officielle. La gare de Cheyres a été rénovée pour permettre le croisement des trains. Vincent Murith